

# Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière Céréales de FranceAgriMer



• numéro 04 / décembre 2011 / Panorama mensuel des marchés céréaliers

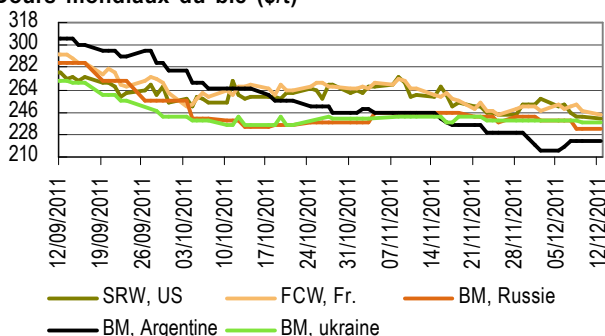
L'USDA, dans son dernier rapport en date du 9 décembre, confirme que les récoltes mondiales de blé et de maïs vont battre des records en termes de volume. Au cours du mois écoulé, les prix des céréales ont continué d'évoluer dans une orientation généralement baissière. Ce mouvement de baisse a néanmoins été ponctué des soubresauts corrélés soit aux fondamentaux propres des marchés agricoles, soit aux turbulences liées à la crise des dettes européennes.

## ANALYSE DU MARCHÉ MONDIAL

### > Le marché des céréales toujours sous l'emprise du secteur financier

L'année 2011 se termine avec des indicateurs de conjoncture dégradés. L'évolution des cours des céréales est largement influencée par le contexte économique. Cette morosité qui affecte quasiment l'ensemble des marchés agricoles et financiers est à mettre au compte des divers épisodes de la crise de la dette européenne. L'orientation baissière amorcée à la fin du mois de septembre a été émaillée de quelques rebonds à la faveur d'une succession de nouvelles politiques et/ou économiques tantôt positives, tantôt négatives qui amplifient la pression tout en accentuant la volatilité. Du point de vue des fondamentaux le resserrement de l'offre mondiale en blé meunier de qualité ou encore le mauvais déroulement des semis d'hiver en Ukraine sont apparus comme des éléments de soutien. Cette situation contraste avec une offre en blé, plus en plus abondante. Ainsi, l'USDA dans son dernier rapport, apporte la confirmation d'une récolte record de 689 Mt, qui excède de 4 Mt la performance enregistrée en 2009.

### Cours mondiaux du blé (\$/t)



Source : Cic, FranceAgriMer, Uac

### > Australie : une nouvelle récolte record

Le bureau de recherche du ministère de l'agriculture australien (ABARE) a revu à la hausse ses estimations de production de blé pour 2011/12. La récolte australienne est maintenant évaluée à 28,3 Mt, soit une hausse de 8 % par rapport aux prévisions de septembre. Dans le même temps, la récolte 2010/11 a été revue à la hausse, à 27,9 Mt. Toutefois, les pluies intempestives tombées sur la région ces dernières semaines, pourraient avoir nui à la qualité sans qu'on puisse quantifier, à ce stade, dans quelle proportion.

#### Australie : production de blé

Mt	2011/12	Var.	2010/11
Australie Occidentale	10,1	+102%	5,0
Nouvelles Galles du Sud	8,3	-22%	10,7
Australie du Sud	4,4	-26%	6,0
Victoria	3,6	-19%	4,5
Queensland	1,8	+12%	1,6
<b>Total</b>	<b>28,3</b>	<b>+2%</b>	<b>27,8</b>

Source : ABARE (dec 11)

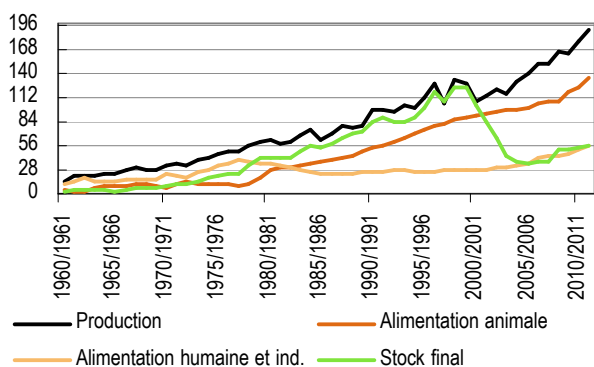
Comme souvent en Australie, la situation varie sensiblement d'une région à l'autre. La Côte Est qui produit du blé à forte teneur en protéines a été la plus durement touchée par l'excès de précipitations et les premiers échantillons de blé récoltés font apparaître des taux de protéines relativement faible. Dans le Queensland, les taux de protéines relevés sont de 9-10 % contre des teneurs généralement enregistrées de 12-13 %. Les précipitations en Australie du Sud, dans le Victoria et en Nouvelle Galles du Sud ont été généralement favorables aux cultures et devrait donner lieu à des rendements supérieurs à la moyenne.

Au Canada, les derniers chiffres publiés par STATCAN font état d'une hausse générale des récoltes de céréales et notamment de blé qui est portée à 25,26 Mt (24,2 Mt pour le CIC).

### > Une demande mondiale très soutenue

C'est dans un contexte de repli des cours et de concurrence exacerbée à l'exportation, que les importateurs (Algérie, Arabie Saoudite, Egypte, Irak, Jordanie, Syrie) accélèrent leur approvisionnement sur le marché mondial. D'importantes disponibilités notamment en blé fourrager qui vont encore s'accroître avec l'arrivée de la récolte australienne amplifient la concurrence entre exportateurs d'une part et entre le blé fourrager et le maïs d'autre part. Les blés sud-américain (argentin et dans une moindre mesure, paraguayen, uruguayen et brésilien) généralement très compétitifs en termes de prix et de qualité, attirent les acheteurs d'Afrique du Nord, marchés traditionnellement acquis à la France. L'Algérie a ainsi acheté un volume de 0,5 Mt, pourvu essentiellement en blé sud-américain. A cette occasion, le blé argentin (C&F) s'est même offert le luxe de faire quasiment jeu égal avec l'origine russe. Il en va de même pour le dernier achat de l'Egypte, ou l'Argentine s'est emparée de 180 000 t sur 240 000 t au détriment de l'offre mer Noire jusqu'alors presque entièrement privilégiée. L'Argentine vient par ailleurs d'ouvrir une nouvelle tranche de 2,7 Mt à l'exportation. Le disponible exportable est évalué à 8,5 Mt pour une production estimée en hausse de 1,5 Mt à 14,5 Mt. Par ailleurs, selon l'ONICL, 38 % des importations de céréales marocaines proviennent du Brésil, 34 % de l'Argentine et 22 % de la France. Le maïs représente l'essentiel de ces importations soit 77 %, avec une répartition de 45 % pour l'origine brésilienne et de 39 % pour le maïs argentin.

Chine : bilan maïs (Mt)



Source : USDA - CME

**Intensification des achats saoudiens** : l'Arabie saoudite a lancé, au cours du mois de novembre, deux appels d'offres pour un volume total de 480 000 t. Dans le cadre de l'accord conclu en 2010 avec le royaume saoudien pour l'ouverture de son marché à l'Australie Occidentale, l'Australie a procédé à un premier envoi de 150.000 d'Australian Wheat à haute teneur en protéines. Un second achat a été effectué le 4 décembre dernier pour des origines optionnelles (UE, Argentine, Canada, États-Unis) pour des blés dont la teneur en protéine est de 12,5 %, et

à un prix moyen de 346 C&F. Après avoir développé une politique coûteuse de culture du blé à hauteur de ses besoins, à l'aide d'une irrigation rendue possible par la désalinisation de l'eau de mer, l'Arabie saoudite avait annoncé début 2008 son retour à l'importation. Le gouvernement a prévu, parallèlement à une montée en puissance des importations, de diminuer progressivement ses achats locaux à l'horizon 2015. Au cours de la campagne 2006/07 la production saoudienne avait atteint son plus haut niveau à 2,7 Mt. Elle est estimée à 1 Mt pour la campagne 2011/12. Entre 2002 et 2010, la consommation est demeurée relativement stable (entre 2,5 et 2,6 Mt). Elle a atteint son plus haut niveau en 2011 à 2,9 Mt, notamment en raison d'une progression de 15 % de la consommation humaine, à 2,7 Mt. On notera, par ailleurs, la signature d'un accord entre l'Arabie Saoudite et l'Ukraine qui devrait lui permettre d'accroître ses importations d'orge mais aussi de blé ukrainien.

**Le disponible exportable russe se réduit** : La cadence effrénée des expéditions au départ de Russie et, de façon corollaire, la faiblesse des ventes américaines, tout comme le recul de l'octroi des certificats à l'exportation tous blés dans l'UE (près de 8 Mt au 8 décembre contre 11 Mt en 2010) illustrent la physionomie générale de la première partie de la campagne. La Russie devrait être moins présente durant la seconde moitié de campagne. En effet, l'essentiel de son excédent exportable est déjà engagé (13 Mt sur 19 selon l'USDA). En toute vraisemblance, les deux autres grands exportateurs de la région (Ukraine et Kazakhstan), qui disposent de volumes exportables considérables, devraient prendre le relai. Les exportations de blé de l'Ukraine atteignent seulement 2,2 Mt à fin novembre, pour un objectif de 7 Mt selon l'USDA, et ce malgré la levée des taxes. Selon le ministère de l'agriculture, suite aux évaluations des semis d'hiver, 75% des cultures étaient en "bon état" (soit 6 Mha sur 8 et 6,5 de blé) tandis que 32% serait dans un "état mauvais" soit 1,89 Mha. Il estime qu'environ 2 Mha devraient être ressemés au printemps. Ces difficultés pourraient également profiter aux semis de maïs. Plus globalement, les innombrables problèmes logistiques (manque de wagons, eaux gelées, difficultés de transbordement ou encore de stockage), constituent un véritable frein aux exportations de la région. C'est pourtant la condition sine qua non au bon déroulement de la campagne commerciale. Ainsi, au Kazakhstan, des pertes de l'ordre de 3 Mt sont envisagées du fait de la vétusté des installations de stockage et de séchage des grains. Les capacités de stockage sont officiellement estimées à 28 Mt (15Mt en silos nationaux et 13 Mt à la ferme).

**Recul des engagements à l'exportation aux États-Unis** : les exportations recensées au titre de la semaine s'achevant le 1er décembre, sont encore médiocres pour ce pays (427.000 t). Depuis l'ouverture de la campagne commerciale en juin dernier, les engagements à l'exportation s'établissent à 18,7 Mt soit 23 % de moins qu'en 2010.

L'Australie qui a exporté un volume record l'an dernier, est bien partie pour renouveler sa performance même si la qualité n'est pas totalement au rendez-vous. Les blés fourragers australiens sont très prisés par l'Asie en remplacement du maïs dont les cours restent historiquement élevés. Les exportations australiennes de blé sont prévues à 21,5 Mt (+1,5 Mt par rapport à novembre).

### > Bilan mondial maïs : un peu moins de tension

Le bilan mondial publié par l'USDA le 9 décembre dernier apporte des ressources supplémentaires essentiellement grâce à la Chine qui voit sa production réévaluée de 6 Mt à 192 Mt. La récolte mondiale est ainsi estimée à un record absolu de 868 Mt. La production américaine est stable à 313 Mt. La récolte de l'Argentine devrait s'élever à un record de 29 Mt selon l'USDA (22 Mt en 2010) et jusqu'à 31 Mt selon d'autres sources.

La production du Brésil est estimée à 61 Mt contre 58 Mt en 2010. Les utilisations fourragères mondiales augmentent de 2 Mt à 511 Mt pour une consommation totale de 868 Mt. Le stock mondial de fin de campagne est revu à la hausse de 6 Mt grâce à la Chine et est estimé à 127 Mt dont presque la moitié est localisée en Chine, soit 57 Mt. Les importations chinoises de maïs sont, selon l'USDA, inchangées à 3 Mt. L'offre ukrainienne (12 Mt) vient comme prévu compenser la faiblesse des exportations américaines du fait de l'importance de la demande du secteur de l'éthanol et à la relative "faiblesse" de la production 2011. Ainsi, le Japon, premier importateur mondial, a conclu un contrat avec l'Ukraine pour l'achat de 0,8 Mt de maïs pour une livraison entre novembre et mars. Traditionnellement, le Japon privilégie l'origine américaine à près de 90 %. Dans le cas présent, le maïs ukrainien est apparu comme la meilleure alternative à l'origine américaine en termes de prix. Il cote jusqu'à 20 \$/t que ce dernier. Les exportations ukrainiennes de maïs s'établissent début décembre à 2,76 Mt.

**Semis 2012** : Le CIC anticipe une hausse de la surface en blé d'environ de 3,4 Mha à 224,6 Mha. L'essentiel de la hausse devrait intervenir en Amérique du Nord et dans la CEI, compte tenu de l'attractivité des prix intérieurs et mondiaux.

## UNION EUROPÉENNE

### > État des semis blé d'hiver en Europe : le blé attendu en hausse

Les semis d'hiver sont maintenant presque achevés dans l'UE et l'on s'attend à une légère augmentation des ensemencements de blé à travers l'Europe en 2012. Le CIC les estime à 27,1 M/ha. En toute logique les surfaces de blé dur devraient progresser, étant donné les prix de ce dernier sur le marché, aux alentours de 310 €/t, bien supérieurs à ceux du blé tendre, qui passe sous la barre des 180 €/t. C'est notamment le cas de la Grèce, où l'on prévoit une hausse de 10% de la surface plantée en blé dur, selon le commerce grec. L'Espagne, après avoir atteint un niveau extrêmement bas lors de la campagne 2010/11, devrait également voir augmenter sa sole de blé dur, passant de 381 000 à 393 000 ha. En Espagne, l'orge est également attendue en très forte hausse. En Italie, 1<sup>er</sup> producteur de blé dur dans l'UE, les surfaces de blé devraient également progresser, mais avec un léger avantage pour le blé tendre. Au Royaume-Uni, les semis de blé d'hiver se sont déroulés dans de bonnes conditions et les surfaces devraient rester stables. Enfin, les premières prévisions de semis en Allemagne pour la campagne 2012 indiquent une stabilisation de la sole du blé tendre et de l'orge. En revanche, le seigle gagnerait quelque 40 000 ha, soit + 7%.

### > Baisse des exportations en fin d'année

La production 2011 de blé tendre de l'UE est estimée fin novembre 2011 à 129,7 Mt, selon les chiffres du Coceral soit une augmentation de 2 Mt par rapport à la campagne précédente. Cette hausse est principalement due à l'Europe danubienne et méditerranéenne, notamment à la Roumanie (+14%) et à la Hongrie (+10%). Les deux plus gros producteurs de blé tendre que sont la France et l'Allemagne voient, eux, leur production légèrement diminuer par rapport à la campagne précédente.

Engagements à l'exportation - cumuls à semaine 23 (certificats délivrés)				
en 1 000 t	2011/12	2010/11	2009/10	var. 11/12 prp 10/11
b. tendre	6 627	10 270	7 527	-35%
blé dur	683	422	167	+ 62%
orge	1 972	2 708	345	-27%
maïs	1 529	545	377	181%
<b>total</b>	<b>10 811</b>	<b>13 945</b>	<b>8 416</b>	<b>-22%</b>

Les tirages de certificats à l'exportation du blé tendre restent modestes, atteignant 6 627 000 t le 6 décembre 2012 (semaine 23), loin des 10 270 000 t lors de la campagne précédente à la même époque. Cette baisse s'explique en partie par la concurrence des origines mer Noire. Le commerce intra-européen pâtit également des basses eaux qui perturbent le trafic fluvial à l'intérieur du vieux continent (Danube et Rhin). En effet, les faibles précipitations du début de l'automne affectent la compétitivité de ce mode de transport en empêchant les chargements à pleine capacités des barges et des péniches. Cependant cette situation s'est déjà améliorée en raison des pluies qui se sont abattues sur l'Europe depuis le début décembre. Il faut noter que les exportations au départ de la France représentent en ce début décembre 70 % du total UE ce qui est considérable.

Sur le marché à terme Nyse Euronext, le cours du blé est établi à 178 €/t échéance janvier. Sur le marché physique, les prix oscillent entre 184 €/t (prix FOB rendu Constanta, Roumanie) et 202 €/t (prix FOB rendu Hambourg, Allemagne).

Engagements à l'importation - cumuls à semaine 23 (certificats délivrés)				
en 1 000 t	2011/12	2010/11	2009/10	var. 11/12 prp 10/11
b. tendre	2 814	1 100	2 114	x2,6
blé dur	931	1 180	1 184	-21%
orge	98	22	65	x4,5
maïs	1 796	2 364	943	-24%
<b>total</b>	<b>5 639</b>	<b>4 666</b>	<b>4 306</b>	<b>21%</b>

### > Des rendements UE record !

La production de maïs 2011/12 est estimée début décembre à 65 Mt pour l'Europe des 27 selon les données du Coceral, soit une augmentation de 10Mt par rapport à la campagne précédente. Cette hausse est portée par l'Europe Atlantique (+3,8 Mt pour la France, l'Allemagne,



l'Italie et l'Espagne cumulé) mais surtout par l'Europe méditerranéenne et danubienne (+5,2 Mt pour la Hongrie, la Pologne et la Roumanie, qui augmente à elle seule sa production de 3,4 Mt par rapport à la campagne précédente). C'est la progression du rendement qui explique ce bond de la production. L'UE enregistre cette année les meilleurs rendements du maïs de son histoire. Dans l'UE à 15 on prévoit un rendement moyen qui frôle les 10 t/ha à 9,83 t/ha !

Les exportations de maïs européen vers les pays tiers sont toujours soutenues : à la fin de la 23ème semaine de la campagne, 1 529 000 t de certificats avaient été délivrés, soit plus que pour l'ensemble de la campagne précédente. Cependant, les prix actuels restent largement supérieurs au maïs ukrainien (coté entre 170/173 €/t au 12 décembre, soit environ 15€/t de moins que le prix fob Atlantique, 185€/t). Le prix du maïs mer Noire s'impose comme la référence. Sur le marché à terme, le prix fixé pour livraison janvier est établi à 183€/t. Sur le marché physique, les prix varient, pour afficher 180 €/t FOB Constanta, Roumanie ; 155 €/t prix FOB Transdanuba en Hongrie et 190 €/t prix FOB Atlantique en France.

Les prix de l'orge sont toujours à la baisse, bien que supérieurs à ceux affichés en blé. Les certificats à l'exportation mettent en évidence un net recul. En semaine 23, soit le 6 décembre, 1 972 000 avaient été délivrés à l'exportation, soit une baisse de 25% par rapport à la campagne précédente à la même période. Les tirages de certificats à l'importation s'élèvent à 98 000 t.

## FRANCE

### > Progression des semis de blé tendre

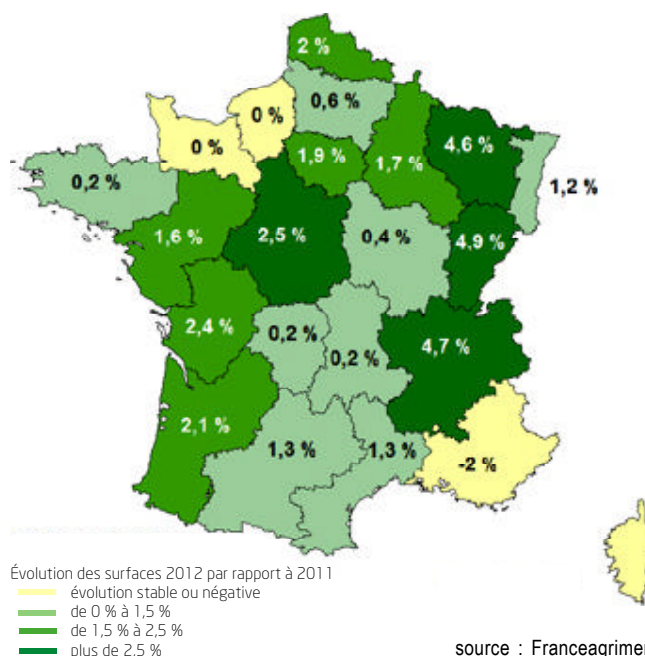
Selon les premières estimations d'ensemencements en vue de la récolte 2012 réalisées par FranceAgriMer la sole dédiée au blé tendre, pourrait croître de 1,6 % au niveau national et ainsi dépasser les 5,07 Mha. Les principales régions productrices du Centre et du Nord connaissent une évolution de leurs surfaces supérieure à la moyenne nationale (+ 2,5 % en région Centre et + 2 % dans le Nord-Pas-de-Calais). Les rendements du blé tendre de la récolte 2011 ont été moins pénalisés que ceux des orges d'hiver par les conditions climatiques inhabituelles de la campagne 2010/11, ce qui peut expliquer que les agriculteurs aient semé davantage de blé cet automne.

### > Progression des ensemencements de blé dur et d'orge

L'écart de prix entre le blé tendre et le blé dur (près de 140 €/t pour les cotations FOB La Pallice en octobre-novembre au profit du blé dur) a encouragé les agricul-

teurs à privilégier cette dernière céréale dans leurs semis. Au niveau national, les surfaces de blé dur sont donc pour l'instant estimées en hausse de 2,8 % par rapport à la récolte précédente.

### Blé tendre : estimations d'ensemencements récolte 2012 par rapport à la récolte 2011



En régions, les situations apparaissent très contrastées, surtout en ce qui concerne les zones de culture dites "non traditionnelles". Si l'on retrouve la tendance nationale à l'augmentation de la sole de blé dur dans l'Ouest (+ 4,9 % en Poitou-Charentes et + 7,8 % dans les Pays-de-la-Loire), en région Centre, les surfaces sont estimées en baisse de 2,3 % par rapport à la récolte 2011 (la progression des semis de blé tendre devrait se traduire par une diminution de la sole dédiée au blé dur).

En Midi-Pyrénées, le recul des surfaces s'annonce moindre en (- 0,2 %) alors que les superficies consacrées au blé dur devraient a contrario croître en Provence-Alpes-Côte d'Azur (+ 4,2 %) et surtout en Languedoc-Roussillon (+ 11,3 %).

En ce qui concerne les orges d'hiver, les surfaces cultivées devraient augmenter de près de 1 % pour la récolte 2012, l'orge bénéficiant d'une attractivité certaine en terme de prix. Elles sont estimées à 1,07 Mha. En région Centre, principale région productrice d'orges d'hiver, la sole consacrée à cette culture devrait cependant diminuer de 1 %.

La note de conjoncture Céréales est une publication de FranceAgriMer. Directeur de la publication : Fabien Bova.  
Rédaction : unité Grandes Cultures / service Marchés et études de filières - T. champagnol/thibaut.champagnol@franceagriMer.fr  
N. Boussac/nicole.boussac@franceagriMer.fr - C. Babarit/chrisophe.babarit@franceagriMer.fr - Copyright : tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de FranceAgriMer. L'établissement national des produits de l'agriculture et de la mer s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer de conseils personnalisés.